IUT Mag' #21

Saison 2025 / 2026



DOSSIER
L'IUT et le Handicap

IUT TC
Chromosome : l'inclusion au menu !

IUT
GE A voix haute : ose parler

CULTURE
Voter : c'est simple

VIE ÉTUDIANTE
Les services méconnus du CROUS

DIVERTISSEMENT
Les coins "chill" de l'IUT

Magazine réalisé par les étudiants en Techniques de Commercialisation de l'IUT de Saint-Étienne.



IUT *Mag'*

Édito

PAR AUDE DÉSERT LABASTE

Un IUT en haut d'une montagne : la vue est si belle. Mais la vie peut être difficile pour les personnes à mobilité réduite ! Cours en amphi, concentration pendant 8h, prise de notes obligatoire, évaluations régulières... Le quotidien de tout-e étudiant-e. Mais un vrai parcours d'obstacles pour les jeunes en situation de handicap visible ou invisible.

La prise de conscience est faite. Il était temps ! Depuis quelques années, l'IUT de Saint Etienne corrige le tir. Il se veut inclusif en toute circonstance. Aussi adapte-t-il progressivement ses bâtiments, ses infrastructures, ses cours, son personnel. Car la seule sélection qu'il s'autorise, parmi ses prétendant-es sur Parcoursup, se fait sur une réelle motivation, et de solides acquis du lycée. A bons entendeurs et entendeuses !

Une fois admis-es, les IUTien-nes n'ont plus qu'à se laisser guider. Ici, l'IUT, l'Université, le CROUS, et même la ville de Saint-Étienne, veillent à leur santé, leur bonne humeur, leurs conditions de vie, et leur avenir.

Ce nouveau numéro ne pourra que démontrer qu'à l'IUT de Saint Etienne, c'est comme à la maison !

Bonne lecture !

IUT *Mag'* : le magazine gratuit de l'IUT de Saint-Étienne, imprimé à 1500 exemplaires. Réalisé par les étudiants-es du départemement Techniques de Commercialisation.

Directeur de la publication : Françoise VIALLON (cheffe du département TC).

Responsables pédagogiques : Aude DESERT LABASTE et Emilie MASSARD (encadrement écriture journalistique), Françoise VIALLON (encadrement recherche d'annonceurs), Youri GENTET (contact et suivi annonceurs), Catherine FASANG et Soufiane BOUTOUZZAZE (encadrement TIC).

Rédaction - Articles, illustrations et recherche d'annonceurs : les étudiants du département TC.

Impression : CV Pack . Proxi-print . 42400 Saint-Chamond .
Dépôt légal, septembre 2025. ISSN 2269 - 1944

SOMMAIRE

IUT TC P 4/6

p4 - Mettre votre expérience au coeur de l'IUT
p5 - D'un bac pro, à l'école des Mines : parcours d'un ancien TC
p6 - Chromosome : le restaurant où l'inclusion est toujours au menu

IUT P 8/9

p8 - GE'A Voix Haute : ose parler !
p9 - Étudier autrement ? C'est possible à l'IUT

UNIVERSITÉ P 10/12

p10 - IUT ou IAE ? 2 instituts pour se préparer aux métiers du tertiaire
p12 - AGORAÉ, une épicerie solidaire à Saint-Étienne

DOSSIER P 14/17

p14 - L'IUT et le handicap : au-delà des apparences, les adaptations progressent.
p17 - Interview d'Agathe Monier, infirmière et référente handicap de l'IUT

CULTURE P 18/21

p18 - Les langues étrangères : passeport pour la liberté
p20 - Voter : c'est simple !
p21 - Les jeunes et la politique : comprendre, débattre, agir

ACTUALITÉ P 22

p22 - La communication des fast-food : luttes d'influence...

VIE ÉTUDIANTE P 24/26

p24 - Les services méconnus du CROUS
p25 - Mode d'emploi pour décrocher son stage
p26 - Étudier le jour, travailler la nuit

IUT P 28

p28 - Tips pour être tranquille en ville !

SPORT P 29

p29 - L'IUT à la Sainté City Run 2025

SANTÉ P 30

p30 - Ta santé sexuelle te préocupe ?

DIVERTISSEMENTS P 32

p32 - Les coins "chill" de l'IUT

BRÈVES DES DÉPARTEMENTS P 34

Mettre votre expérience au coeur de l'IUT

Par COUVENT Mathilde
et VOTTERO Romane

Ce ne sont pas des enseignantes comme les autres. Ces professionnelles partagent leur quotidien entre entreprise et salle de cours, conciliant objectifs commerciaux et transmission de savoir. Leur particularité ? Mettre leur expérience de terrain au service de nos formations.

Caroline CROS et Caroline CHATAIN ont des parcours différents, mais un point commun : elles exercent toutes deux une activité professionnelle en parallèle de leurs cours à l'IUT.

Caroline CROS est une ancienne étudiante de TC Saint Etienne (promotion 2014). Formatrice en insertion professionnelle dans divers organismes, elle dirige en TC la ressource Projet Personnel et Professionnel (PPP), et accompagne les étudiants dans la construction de leur orientation.

Caroline CHATAIN est consultante indépendante en marketing et communication pour des PME. A l'IUT elle enseigne la psychologie sociale en 1ere année, et guide les étudiants de 3e année dans la construction de leur portfolio de compétences.

Toutes deux partagent une même volonté : transmettre une vision concrète du monde du travail. «*Les étudiants de l'IUT sont impliqués, à l'écoute, et apportent une vraie fraîcheur dans les échanges* », confie Caroline CHATAIN.

Leur rôle est alors d'aider les étudiants à faire le lien entre la théorie, le terrain et les nouveaux enjeux du marché du travail.



Pour Caroline CROS, enseigner n'était pas une évidence au départ. Mais « *J'avais envie de transmettre mes expériences, mes anecdotes, et la réalité du terrain. Je me sens utile, d'autant plus que j'ai moi-même fait TC* ». Aujourd'hui, elle trouve un réel sens dans cet engagement.

Entre les exigences de l'entreprise et le cadre plus humain de l'IUT, les deux intervenantes ont trouvé un équilibre. « *L'entreprise impose rythme et résultats ; l'enseignement apporte stabilité et souplesse* », explique Caroline CROS.

Cette double expérience constitue une véritable richesse pour les étudiants. En cours, elles partagent des situations concrètes, des cas vécus et une vision actualisée des métiers. «*Les pratiques évoluent vite — en marketing comme en recrutement — avec l'arrivée de nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle* », souligne Caroline CHATAIN. Leur rôle est alors d'aider les étudiants à faire le lien entre théorie, le terrain et les nouveaux enjeux du marché du travail.

Au-delà de leur expertise, c'est une passion pour l'accompagnement qui les anime. Elles s'impliquent dans la réussite des étudiants, partagent leurs conseils et ouvrent leur réseau. Leur plus grande satisfaction : les voir progresser, gagner en confiance et s'insérer dans le monde professionnel.

D'un bac pro, à l'école des Mines : parcours d'un ancien TC

Par MEYGRET Coralie et HANRIOT Thomas



Dès ses 16 ans, Valentin a enchainé les jobs. Il a trouvé son premier emploi dans son entreprise d'alternance.

Titulaire d'un bac pro commerce, mention bien, **Valentin Chareyron** fait le choix d'intégrer l'IUT en 2016 dans une classe passerelle de mise à niveau. Un défi relevé avec succès, puisqu'il est admis en DUT TC. En 2019, il enchaîne avec une licence professionnelle Technico-Commercial, en alternance.

Valentin réalise alors son alternance chez Chapuis paramédical à Saint-Chamond. Un secteur qu'il n'avait pas spécialement choisi au départ : «*Il me restait trois jours pour trouver, c'est tombé comme ça*». En pleine période de Covid, ses débuts sont compliqués. Le secteur est technique, les produits sont pointus et sa formation reste générale. Mais il intègre rapidement une règle essentielle du commerce : on se forme surtout sur le terrain.

Aujourd'hui, il est chargé de recrutement pour l'ISTP et l'École des Mines de Saint-Étienne. Son rôle : faire le lien entre les étudiants et les entreprises, notamment les grands groupes français tels que Thalès, Safran, Eiffage et Vinci… Un métier mêlant relationnel, mobilité et compétences commerciales.

Son parcours n'est pas le fruit du hasard : avec des parents eux-mêmes commerciaux, il est très tôt plongé dans cet univers. Il sait rapidement qu'il veut un métier de terrain, concret, loin d'un cursus trop théorique. Ses expériences professionnelles et l'enseignement reçu à l'IUT viennent le confirmer.

Le DUT TC : un véritable tremplin

Valentin insiste sur l'impact de la formation TC dans son parcours. Plus que les techniques de vente, c'est surtout la confiance en soi et l'aisance à l'oral qu'il retient. Même s'il applique encore certaines bases apprises en cours, il souligne que les compétences commerciales s'acquièrent surtout avec l'expérience. L'IUT lui a néanmoins donné les fondations nécessaires pour évoluer.

Son souvenir le plus marquant reste le projet tutoré : une étude de faisabilité pour la création d'une crèche d'entreprise. Un travail intense, réalisé en groupe, dont il se souvient comme d'un véritable défi… et d'un grand soulagement une fois terminé.

Ses conseils aux étudiants

Pour Valentin, un mot d'ordre: LA PASSION . « ***Si on n'aime pas ce qu'on fait, on ne s'en donne pas les moyens.***» Il encourage les étudiants à s'investir pleinement dans leurs projets et à profiter des nombreuses opportunités qu'offre le commerce. Un domaine vaste, qui touche à tous les secteurs et permet de découvrir des univers très variés. Enfin, il rappelle que même sans spécialisation précise au départ, il est toujours possible de construire son parcours au fil des expériences.

IUT TC

Chromosome : le restaurant où l'inclusion est toujours au menu

Par CIZERON Emie, CONTRINO Clémence et VIAL Gabrielle

Enseignante en TC, Catherine Fasang nous fait découvrir le restaurant particulier où elle est bénévole.



L'équipe du restaurant Chromosome, ce sont des bénévoles, un cuisinier et des serveurs avec « un petit truc en plus » !

En septembre 2025, ouvrait, à Saint-Étienne, Chromosome. Ce restaurant inclusif permet à de jeunes adultes atteints de trisomie 21 de participer à des ateliers de cuisine et de service. Grâce à cette participation à la vie du restaurant, ils se sentent utiles.

« *Ils prennent le bus, ils vont chercher le pain...* » affirme Catherine Fasang, vice présidente du restaurant. Des tâches que l'on qualifierait de corvées, mais qui, finalement, constituent un grand pas dans la vie active, pour ces jeunes.

Et celui qui est à l'origine de ce projet, c'est Emmanuel Bailleux, dont les trois enfants sont passés par TC.« *Il faut ritualiser, expliquer, réexpliquer, distribuer pas mal de câlins. Mais je ne pouvais rêver meilleure façon de transmettre mon amour de la cuisine* » commente-t-il dans une interview auprès du département de la Loire.

Les revenus du restaurant servent à leur financer des activités de loisirs et de culture. Au-delà de l'aspect monétaire, trente cinq bénévoles font cadeau de leur temps, en se consacrant à l'accompagnement des jeunes auprès des clients. «*Moi, ça ne m'apporte que du bonheur. Je suis bien quand je vais ici, et je suis bien quand je rentre chez moi, parce que cette journée a été constructive.* » explique Éliane, bénévole. Sa mission : superviser la préparation des plats, et le service.

Plus qu'un repas : une rencontre qui ouvre les cœurs.

On y retrouve l'ambiance du repas de famille du dimanche midi. C'est ce qu'explique Isabelle, cliente fidèle du restaurant. "*Par rapport aux restaurants toujours en rush, ici, on prend le temps de manger.* » Les jeunes sont soucieux de bien faire et très minutieux. «*C'est de la cuisine simple, et l'on se sent comme à la maison.*» explique Catherine Fasang.

Ce succès local témoigne de l'esprit de Chromosome, où passion, inclusion et cuisine peuvent transformer des vies, un plat et un sourire tout à la fois.

Quand TC s'implique dans l'ouverture d'un restaurant inclusif

Dans le cadre d'une SAÉ et de son ouverture à Saint-Étienne l'an dernier, le restaurant a fait appel aux étudiants du parcours BDMRC du département TC. Ils devaient mener des actions de prospection auprès des entreprises stéphanoises pour obtenir des partenariats. Les étudiants proposaient aussi des cartes de fidélité aux salariés. Certaines entreprises ont accepté de soutenir le projet via des souscriptions annuelles. Elles apportent une aide financière précieuse au bon fonctionnement du restaurant associatif.

RESTAURANT
CHROMOSOME

Le "P'tit resto en plus" à SAINT ETIENNE
avec du personnel porteur de handicap pour des rencontres surprenantes







Ouvert tous les jours
du lundi au vendredi de 12 h à 14h *

9 RUE LIOGIER - SAINT ETIENNE
07 57 18 46 04

www.chromosome-saint-etienne.fr

*fermé le weekend et pendant les vacances scolaires

IUT

GE'A Voix Haute : ose parler !

Par GOODSIR Mathilde
et ADHIFI Ismael

A vos mots ! Prêts ? Parlez !

Chaque année, le concours d'éloquence GEA Voix Haute s'impose comme un rendez-vous incontournable pour les étudiants en GEA, désireux de se dépasser à l'oral et de défendre leurs idées avec conviction.

Organisé par Thierry Brunel, enseignant en Expression-Communication-Culture, cet événement met en lumière talents oratoires et réflexions engagées sur des sujets de société variés.

Bien plus qu'un simple concours, GEA Voix Haute constitue une véritable expérience personnelle. Monter sur scène, prendre la parole devant un public, structurer un discours et captiver l'audience, autant de défis pour permettre aux participants de gagner en confiance et en aisance.

Prendre confiance

Comme le souligne Angelo Fournier, co-organisateur et ancien participant de l'événement: « *C'est une belle reconnaissance qui a renforcé mon goût pour la prise de parole, l'engagement et la transmission d'idées.*». Les témoignages des participants confirment parfaitement l'impact de cette aventure.

Maxime Richard, étudiant en deuxième année et participant à l'édition 2026, nous dit: « *Quand tu as fini, quand tu vois ce que tu as donné, c'est vraiment valorisant* ». Ces expériences montrent que, au-delà du classement, c'est surtout le chemin parcouru qui compte.

L'édition précédente a notamment été marquée par la victoire d'Angèle Juillard, qui a su convaincre le jury avec un discours fort et engagé intitulé : « *Pourquoi l'IVG doit être un droit fondamental garanti ?* ». Une prestation qui illustre parfaitement la puissance des mots lorsqu'ils sont portés avec sincérité et conviction.

Des compétences utiles au quotidien

Le concours mobilise également des compétences concrètes : animation face à un public, gestion du stress, organisation, mais aussi capacité à argumenter et à convaincre. Autant d'atouts précieux pour la vie professionnelle.

Ainsi, que vous soyez à l'aise à l'oral ou simplement curieux de vous améliorer, GEA Voix Haute est une opportunité à saisir.

Osez sortir de votre zone de confort, portez votre voix, et partagez vos idées !



Thierry Brunel, enseignant organisateur



Le soutien de toute la promo en amphi indigo

IUT

Étudier autrement ? C'est possible à l'IUT

Par BELATBI Yassine
et PASCAL Quentin

Les TD, hors les murs ? À l'IUT, cette innovation pédagogique prend déjà forme.

À l'IUT, les travaux dirigés en plein air ne sont plus une simple idée. Derrière le bâtiment GEII, des installations permettent désormais d'accueillir des groupes d'étudiants en extérieur. Cette organisation propose une manière d'apprendre différente, plus ouverte et propice aux échanges.

Une initiative concrète

Selon Séverine ALLEGRA, enseignante dans le département Génie Biologique, les cours en extérieur ont un réel impact sur l'engagement des étudiants. En effet, ils se montrent plus attentifs et participatifs. Comme elle le souligne, « *les étudiants sont plus calmes et davantage impliqués* ».

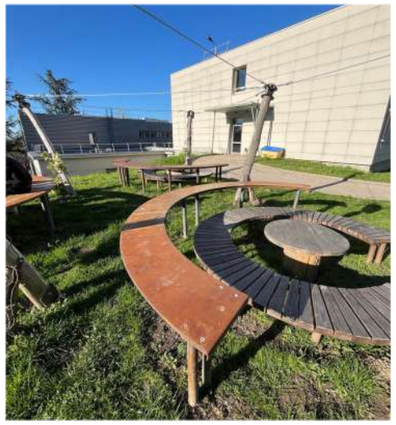
De plus, ce cadre favorise les échanges et améliore la concentration. L'environnement devient ainsi un véritable support pédagogique. Toutefois, cette pratique présente certaines limites : tous les cours ne peuvent pas être réalisés en extérieur, notamment ceux nécessitant du matériel spécifique, sans oublier les contraintes liées aux conditions météorologiques.

Un modèle inspiré d'ailleurs

À l'étranger, plusieurs universités ont déjà intégré des dispositifs similaires.

À l'Université de Sherbrooke, au Québec, des amphithéâtres en plein air permettent d'enseigner autrement depuis plusieurs années. Preuve que ce type d'apprentissage peut s'inscrire durablement dans les pratiques pédagogiques.

Sans remplacer les cours classiques, les TD en plein air s'imposent comme une alternative complémentaire. Une innovation qui pourrait bien se développer à l'IUT.



Entre les cours, ces tables peuvent servir pour réviser ou pique niquer au soleil !

Le saviez-vous ?

Selon le TEOTAA (The Effects of Outdoor Teaching on Academic Achievement), une étude de l'Université du Québec à Chicoutimi réalisée en 2025 montre que l'apprentissage en extérieur améliore la motivation, réduit le stress et favorise la réussite.

UNIVERSITÉ

IUT ou IAE ? 2 instituts pour se préparer aux métiers du tertiaire

Par COLOMBIER Kelly
et GROS Carla

Après le baccalauréat, de nombreux étudiants souhaitent s'orienter vers les métiers du commerce, du management ou du marketing. À Saint-Etienne, deux instituts universitaires publics attirent leur attention : l'IUT et l'IAE. Ils forment aux métiers du secteur tertiaire et permettent d'acquérir des compétences utiles pour le monde de l'entreprise par des approches différentes.

L'IUT de Saint-Étienne propose trois B.U.T. dans les domaines du commerce, de la gestion et de l'administration : TC (Techniques de Commercialisation), GACO (Gestion Administrative et Commerciale des Organisations) ou GEA (Gestion des entreprises et des Administrations). Ces diplômes se préparent trois ans, en combinant cours, travaux dirigés, projets tutorés et stages en entreprise.

Les étudiants participent régulièrement à des projets concrets et travaillent souvent en groupe, le rythme est soutenu.

Dès la 2ème année ils doivent choisir un parcours de spécialisation. Il y en a 4 en TC et GEA et 1 en GACO à l'IUT de Saint-Étienne.

Des intervenants professionnels et des enseignants universitaires accompagnent les étudiants tout au long de leur formation.

L'IAE de Saint-Étienne propose une licence générale en gestion. En 3e année , les étudiants se spécialisent dans un de ces parcours:

- stratégie, innovation, et marketing digital

- management et gestion des organisations

- management comptable et financier

- management and International Business

La formation permet de comprendre le fonctionnement et l'organisation des entreprises afin d'y prendre part. Les étudiants disposent généralement de plus d'autonomie pour organiser leur travail personnel.



Une bibliothèque adaptée aux besoins des IUTien-nes, Saint-Étienne

Deux rythmes d'études

À l'IUT, l'emploi du temps est structuré par des projets collectifs et des stages intégrés au cours de la formation. Les semaines de cours comptent 30 à 35 heures.

À l'IAE, l'organisation est plus souple, avec en moyenne 20 à 25 heures de cours hebdomadaires, laissant davantage de place au travail personnel et à l'initiative des étudiants.

Ces deux approches offrent donc des expériences différentes dans l'enseignement supérieur.

Le choix entre l'IUT et l'IAE dépend du profil de l'étudiant-e.

Un étudiant en IUT explique : « *J'ai choisi le BUT Techniques de Commercialisation pour apprendre à travers des projets et découvrir concrètement le monde du commerce dès la première année.* »

Une étudiante en IAE ajoute : « *Je voulais continuer dans le commerce et la gestion avec une approche plus théorique, en vue de poursuivre en master.* »

Carrefour city de la Metare

GOODSIR english

agent RENAULT
La vie, avec passion

Garage LYONNET-MOMPLOT
2, rue Émile
42100 SAINT-ÉTIENNE
Tél. 04 77 25 13 54
garage.lyonnet.momplot@gmail.com

UNIVERSITÉ

AGORAÉ, une épicerie solidaire à Saint-Étienne

Par AKCAY Aylin et MACHABERT Loane

Face à la précarité, AGORAé offre aux étudiants bien plus qu'une épicerie à prix réduit.

Cette épicerie sociale et solidaire a pour objectif de permettre aux étudiants d'obtenir facilement et à très faible coût des produits de première nécessité (alimentaire, hygiène, et papéterie).

Un coup de pouce au quotidien

Ils sont chaque année 150 étudiants à bénéficier de produits proposés. L'épicerie est déterminée à aider, transmettre des valeurs d'échange, d'entraide, de respect et de bienveillance. Les étudiants bénéficiaires quant à eux s'engagent à participer et à faire vivre l'épicerie. S'aider soi-même, c'est aider les autres !



L'AGORAé, une épicerie solidaire.

« *J'aime le contact avec les étudiants du monde entier. L'utilité que j'apporte aux étudiants me procure de la satisfaction. C'est que du positif. Il ne faut pas hésiter à en faire la demande.* » Volontaire en service civique.

C'est aussi un lieu de vie pour les étudiants : jeux de société, livres, animations, thé et café sont proposés. Une équipe de jeunes y organise des événements réguliers pour créer du lien entre étudiants et découvrir Saint-Etienne sous l'angle de la solidarité et de l'entraide !

Les bénévoles de l'AGORAé sont majoritairement des étudiants. Ils sont formés par le pôle AGORAé pour être opérationnels.

Une solidarité concrète qui prouve qu'à Saint-Etienne aucun-e étudiant-e n'est laissé seul-e face à la précarité.

Pour devenir bénéficiaire, il faut présenter un dossier d'admission téléchargeable sur :

https://linktr.ee/AGORAe_st_etienne

ou accessible à l'AGORAé du Campus Tréfilerie au 10 Rue Richard, 42100 Saint-Étienne.

Contact : agorae@fasee.fr

LISA
Ligue d'improvisation Stéphanoise amateur
SAISON 2026-2027

Les Lundis de l'Impro
Comédie Triomphe
20h30
21/09
19/10
16/11
21/12
18/01
15/02
15/03
05/04
17/05
21/06

SEMAINE DE L'IMPRO
DU 4 AVRIL AU 11 AVRIL
(programation à venir)

GAGA FIGHT
Les Trois Ducs
20h30
01/10 04/03
05/11 08/04
03/12 13/05
07/01 17/06
11/02

Impro Mâtrus
Comédie Triomphe
13/12 15h00
04/04

La Commune Mazerat
20h30
24/11
04/02
06/04

Les Rouchies,
Saint Genest Malifaux
20h30
03/10

Château du Rozier
Feurs 20h30
22/01 et 23/01

Infos :
improlisa.fr
Contact :
improlisa@gmail.com
Instagram :
LISA_impro
Facebook :
LISA improvisation théatrale

DOSSIER

L'IUT et le handicap : au-delà des apparences, les adaptations progressent.

Par SCATTOLINI Paloma, MESSANT Ines
VEROT Clara et DEVELAY Celio

A l'IUT de Saint-Étienne, près de 200 étudiants sont en situation de handicap. Alors que pour eux les défis sont quasi quotidiens, les regards évoluent, et les mesures d'adaptation se développent enfin.

Selon la loi du 11 février 2005, le handicap désigne toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société. Il peut être physique, sensoriel, mental, cognitif ou psychique. Certaines formes, dites invisibles, passent inaperçues, mais pèsent lourdement sur le quotidien des étudiants.

Face à ces inégalités, l'UJM, et donc l'IUT, proposent la mise en place d'accompagnements individualisés.

Un accompagnement sur mesure

Au cœur de ce système, la référente handicap : Agathe Monier. Son rôle est d'écouter, orienter et suivre les étudiants tout au long de leur scolarité. Elle est aussi l'infirmière de l'IUT, ce qui facilite les démarches.

« *Chaque situation est unique* », souligne-t-elle. L'accompagnement est adapté au cas par cas, afin de permettre à chacun-e de suivre sa formation dans les meilleures conditions.

Parmi les dispositifs proposés, le Plan d'Accompagnement de l'Étudiant Handicapé (PAEH) implique des rendez-vous réguliers avec les personnels des services de santé étudiante (médecin, infirmièr-e, référent-e handicap) et la direction des études de son département. Cela permet une coordination avec l' équipe pédagogique et l'organisation d' aménagements adaptés et suivis.

Ces aménagements peuvent être :

-pratiques : ajout d'un tiers-temps lors des examens, usage de supports adaptés (avec l'autorisation de composer sur ordinateur), emploi du temps aménagé, accès aux infrastructures facilité (ascenseur) ;

-mais aussi humains, avec du tutorat ou une aide à la prise de notes.

Une certaine souplesse est également accordée, notamment concernant les absences ou le rythme de travail. L'objectif est clair : garantir l'égalité des chances.

La santé mentale en première ligne.

Au-delà des dispositifs matériels, la santé mentale est aussi une préoccupation majeure. Orienté-e par l'infirmière de l'IUT, l'étudiant-e peut avoir l'accompagnement psychologique d'une psycho-praticienne (Christel Pfister, infirmière retraitée de l'IUT), ou des psychologues du service de santé étudiante. Les consultations, gratuites et confidentielles, offrent aux étudiants un espace d'écoute dans cet environnement universitaire exigeant.



L'ascenseur "sauveur" du bâtiment B

Un parcours plein d'obstacles.

Cette étudiante de première année, qui souhaite rester anonyme, s'exprime sur son histoire :

« *Au lycée, je n'étais pas écoutée par le personnel de santé. J'arrivais de moins en moins à me concentrer, je savais que quelque chose n'allait pas. En arrivant dans le supérieur, tout s'est intensifié: les cours, l'autonomie, les démarches administratives. J'étais dépassée. Je me suis renfermée sur moi-même, je ne sortais plus, et surtout, je ne me comprenais pas, je me suis alors remise en question.*»

Mais elle n'a rien abandonné, elle a cherché à tout prix des réponses à ses interrogations, même après de mauvaises expériences relatives à ses demandes auprès de psychologue.Grâce à un accompagnement financier du CROUS, elle obtient finalement un diagnostic : Trouble Déficit de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH) et trouble du spectre autistique.

« *Aujourd'hui, j'ai des aménagements, mais certaines démarches restent compliquées auprès de l'IUT.* » confie-t-elle. Elle a apprécié le soutien de l'infirmière. Elle est aujourd'hui épanouie.

Le poids du regard des autres

Pour de nombreux étudiants, la difficulté ne réside pas uniquement dans le handicap, mais dans la perception qu'en ont les autres. Le sentiment d'illégitimité persiste, en particulier pour les personnes en situation de handicap invisible. Par crainte d'être jugé-es d'opportunistes, certain-es préfèrent se taire. Pourtant, les mentalités évoluent peu à peu. Un mot s'impose : la **communication.**

Souvent les discriminations sont dues à une méconnaissance des situations de handicap. C'est pourquoi il est important de parler, expliquer, sensibiliser pour favoriser une meilleure compréhension et renforcer l'inclusion.

Une inclusion encore en construction.

« *On n'est pas en situation de handicap en permanence, mais selon le contexte.* » Cette idée développée par Agathe Monier, met en lumière le rôle de l'environnement. Un cadre adapté peut lever de nombreux obstacles.

À l'IUT, comme dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, l'inclusion progresse. Mais elle demande un effort collectif de la part des institutions, des enseignants, mais aussi des étudiants eux-mêmes.

La mission de l'université est d'être encore plus inclusive dans les 10 prochaines années. Il s'agit de créer des cours inclusifs pour éviter la nécessité de déclarer un handicap. Que chacun soit autonome, sans besoin de signaler sa différence.

Pour l'heure, l'IUT a la forte volonté de continuer à améliorer l'inclusion et l'accès aux études pour tous. Les étudiants en situation de handicap doivent se manifester le plus tôt possible. Cocher la case sur parcoursup envoie un mail directement à l'infirmière. Seule elle possèdera cette information pendant toute la scolarité du jeune. Il est très

important de ne pas hésiter à demander de l'aide à l'infirmière ou à d'autres étudiants.

La démarche d'inclusion est bénéfique pour tous, pas seulement pour les étudiants en situation de handicap. Partager ses ressentis, ses besoins, ses inquiétudes et ses attentes va permettre à la communauté de l'IUT d'évoluer pour le bien-être de tous-tes.

Le regard sur le handicap évolue, lentement mais sûrement. Longtemps perçu comme une limite, il tend aujourd'hui à être reconnu. Désormais aujourd'hui à l'IUT de Saint Etienne, cours et infrastructures ne s'envisagent plus sans en tenir compte.

Si des avancées sont visibles à l'IUT, le chemin vers une inclusion totale reste encore long à parcourir. Car au-delà des dispositifs, c'est bien un changement de regard qui est en jeu.

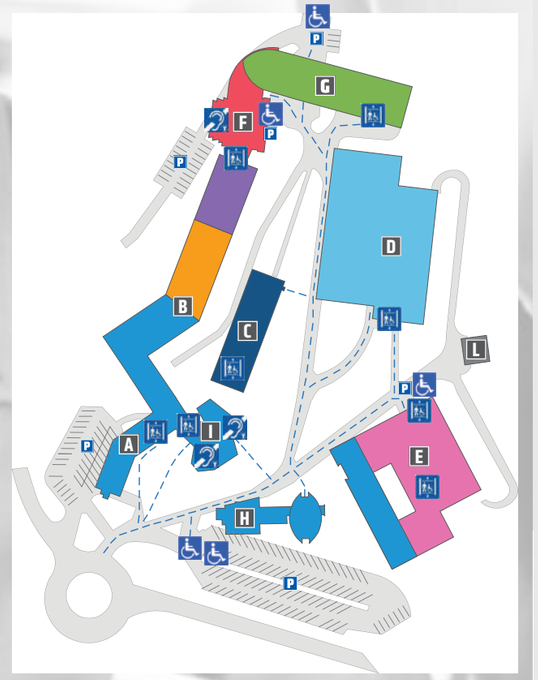
Et chacun à un rôle à jouer.

Le saviez-vous ?

L'université a aussi une RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) à assumer. Ce n'est pas un simple label publicitaire. Elle vise à améliorer la qualité de vie au travail pour le personnel ET les étudiants. La direction a mis en place différents groupes pour aborder les questions de discrimination et de handicap ! Le groupe RSE (composé de personnels et de professeurs) travaille sur des solutions pour rendre l'université inclusive et réprimer les actions de discrimination (concernant le handicap mais aussi le racisme, les violences sexuelles et l'homophobie.)

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE SAINT-ÉTIENNE

Plan d'Accessibilité des bâtiments



Parking ..... P
Accessibilité mobilité réduite..... ♿
Accessibilité malentendant..... 🦻
Ascenseur..... 🛗
Cheminement PMR.....

Interview d'Agathe Monier, infirmière et référente handicap de l'IUT

Par BAJARD Camille, THIZY Gabin et ZRIDETTE Norah



Quels handicaps sont les plus représentés à l'IUT ?

Les troubles psychiques sont les plus fréquents, comme les troubles DYS ou le trouble du spectre autistique, car ils sont de plus en plus connus et diagnostiqués aujourd'hui, mais je retrouve aussi quelques handicaps moteurs, même s'ils sont bien moins fréquents.

Recevez-vous souvent des étudiants en situation de handicap ou avec des troubles invisibles ?

J'en reçois beaucoup, oui. A l'IUT, environ 150 étudiants de première année de BUT bénéficient d'aménagements, et environ 300 étudiants au total à l'IUT. Il est très important de ne pas oublier tous les étudiants qui ne se déclarent pas comme « *en situation de handica*p », ou ceux qui pour le moment n'ont pas besoin d'aménagements, donc le chiffre pourrait être revu à la hausse.

Comment les enseignants sont-ils informés ou sensibilisés aux besoins des étudiants en situation de handicap ?

Nous avons à l'IUT un groupe RSE (Responsabilité sociale et environnementale) qui est dédié au handicap. Des formations de sensibilisation sont aussi proposées au corps enseignant. Nous leur avons aussi transmis un guide d'accompagnement, avec des fiches et des conseils pédagogiques inclusifs. Les décisions d'aménagement sont transmises au directeur des études ainsi qu'au relai handicap de chaque département, ce qui permet une fluidité nécessaire à l'accompagnement des étudiants.

Quelles évolutions positives observez-vous au sujet de l'inclusion à l'IUT ?

Je remarque que beaucoup plus d'étudiants handicapés accèdent à des études supérieures. Aussi, le sujet est bien mieux connu aujourd'hui, réduisant les stigmates dont souffraient d'autant plus les générations précédentes, notamment grâce à une prévention croissante sur ces sujets aujourd'hui en France.

Si vous ne pouviez changer qu'une seule chose, quelle serait-elle ?

Je pense qu'il faudrait d'autant plus individualiser le support à ces étudiants, plutôt que partir du principe qu'une seule organisation convient à tous les étudiants, peu importe leurs différences et spécificités, et ce même pour les étudiants souffrant d'un même handicap, car il est vécu différemment par tous les étudiants, ne nécessitant pas des mêmes accompagnements et aménagements les uns que les autres.

En cas de discrimination, parlez-en et contactez la cellule alerte et accompagnement violences et discrimination de l'université via ce mail : cellule.alerte.ujm@univ-st-etienne.fr

CULTURE

Les langues étrangères : passeport pour la liberté

Par BELARBI Assila et SLASSI Yasmine

Le parcours inspirant de notre professeure d'anglais, passionnée de langues.

Joanna BASTIAN est née en Pologne sous le régime communiste. Elle a su transformer les contraintes de son époque en moteur pour réussir.

Dès l'enfance, sa curiosité la pousse à s'ouvrir au monde. « *Je lisais énormément. Les livres me donnaient envie de voyager* », confie-t-elle. Mais dans la Pologne de l'époque, voyager est presque impossible : les déplacements sont strictement contrôlés.

Face à ces limites, elle trouve une échappatoire : les langues.

À l'école, elle apprend le russe, langue imposée. Là où beaucoup la rejettent, elle prend du recul : « *J'ai su faire la différence entre la langue et le contexte politique.*» Au-delà de son propre parcours, elle incarne aujourd'hui un rôle essentiel : celui de transmettre confiance et ouverture à ses étudiants, dans un monde où parler plusieurs langues est devenu un véritable atout personnel et professionnel.

Puis elle découvre le français :



Parcours géographique de l'enseignante, de la Pologne à la France.

une révélation. La langue devient une passerelle vers un autre univers. Tout est différents : films, littérature, culture…

Après le bac, elle part en France pour étudier en LEA (langues étrangères appliquées). Un obstacle se présente : elle doit maîtriser deux langues étrangères, dont l'anglais, qu'elle ne parle pas.

Son choix est audacieux : elle s'inscrit quand même. En quelques mois, elle relève le défi grâce à un travail intensif : télévision, lectures, pratique quotidienne. L'enjeu est de taille : réussir pour rester en France. Et elle réussit.

Aujourd'hui enseignante, elle transmet bien plus que des connaissances. À ceux qui doutent, elle adresse un message clair : « *Se dire qu'on est nul, c'est déjà se bloquer.* »

Son conseil : apprendre avec plaisir, à travers films, musique ou discussions.

Son parcours montre que les langues sont des outils de liberté et peuvent changer une vie.

Car, parfois, il suffit d'apprendre un mot dans une autre langue pour commencer à écrire sa propre liberté.

DELICAKE
May & Jo
Accessoires & Petites Folies
ART & FRAGRANCES
Art8 votre travalo dès 200€ d'achats
L'AGENCE IMMOBILIÈRE LIBÉRATION 24
5 agences à votre service depuis 1997
Ô Tour du Jeu
CARS ROCHETTE
Jusqu'où irez-vous avec nous
INSPI
INSPI5 5% des 50€

CULTURE

Voter : c'est simple !

Par ROMEUF Anais et NICOLAS Léa

Exprimer son choix dans les urnes reste un moment clé de la vie citoyenne, mais les démarches pour y parvenir semblent compliquées. Pour y voir plus clair, nous avons échangé avec un agent de la mairie de La Talaudière, qui détaille les étapes essentielles pour voter sans difficulté aux prochaines élections.

À mesure que les échéances électorales de 2026 et 2027 se rapprochent, la mobilisation des électeurs devient un enjeu central. Pourtant, entre conditions d'inscription, délais à respecter et modalités de vote, certains renoncent faute d'informations précises.

Pour être électeur-ice, il faut remplir plusieurs critères définis par l'administration : être majeur-e et de nationalité française. Les ressortissants européens installés en France disposent quant à eux d'un accès limité à certains scrutins, notamment locaux.

L'inscription sur les listes électorales constitue le préalable indispensable. Si elle est automatique pour une partie des jeunes recensés, d'autres doivent effectuer la démarche eux-mêmes.

L'inscription sur les listes électorales constitue le préalable indispensable.

Deux options sont possibles : passer par la plateforme numérique de l'administration ou se rendre directement en mairie avec les documents requis. Cette formalité doit impérativement être finalisée dans un délai précis, fixé quelques semaines avant le scrutin.

Une fois inscrit, chaque électeur est rattaché à un bureau de vote déterminé. Le jour J, il devra s'y présenter dans les horaires d'ouverture, généralement étendus dans les zones urbaines afin de faciliter la participation.



Carte électorale française permettant de voter lors des élections.

Voter par procuration : préparer son absence

En cas d'absence, il est possible de voter par procuration en désignant une personne de confiance qui votera à votre place. Le mandant (celui qui donne procuration) et le mandataire (celui qui vote) doivent être inscrits dans la même commune. La demande peut être commencée en ligne, mais elle doit ensuite être validée en personne dans un commissariat, une gendarmerie ou un tribunal judiciaire avec une pièce d'identité par personne.

Pour les étudiants, souvent mobiles et parfois éloignés de leur commune d'inscription, ces démarches demandent une organisation particulière. Mieux les comprendre, c'est éviter les obstacles de dernière minute.

Au-delà des formalités, voter reste avant tout une manière concrète de peser dans le débat public. Encore faut-il s'y préparer à temps pour ne pas laisser passer cette opportunité.

CULTURE

Les jeunes et la politique : comprendre, débattre, agir

Par HNATIAK Roman et BAYLE Gaiane

A l'heure des réseaux sociaux et des débats animés, les jeunes cherchent leur place dans la vie politique. Alors comment se forger une opinion éclairée et participer à la construction d'une société plus juste ?

La réponse passe par la culture politique, qui se construit autant par les connaissances que par l'expérience. Avant de débattre, il est important de comprendre les différents partis politiques, savoir quelles idées ils défendent, leurs valeurs et leurs propositions.

Comme le souligne le site de l'Assemblée nationale, de nombreuses ressources existent pour les étudiants. Ils peuvent consulter la Vie publique ou Sénat.fr qui leur permet d'acquérir des bases solides.

Une grande partie des jeunes découvre la politique au sein de leur famille. D'après notre questionnaire, 60 % discutent parfois de politique avec leurs proches, contre 30 % souvent et 10 % rarement ou jamais. Près de 70 % citent la famille et les médias comme principales sources d'information.

Les jeunes s'informent mais n'agissent pas

Si 65 % se sentent encouragés à donner leur avis, seuls 30 % participent à des activités citoyennes. Pourtant, l'engagement est essentiel pour construire sa vision du monde.

S'informer ne suffit pas, il faut aussi confronter ses idées. Lire plusieurs médias, écouter des débats contradictoires et consulter des sources variées permet d'éviter les biais et de mieux comprendre les enjeux politiques. Près de 75 % des jeunes interrogés souhaitent un monde plus juste et équitable. Pourtant, leur engagement reste encore limité.

La culture politique se construit aussi par l'expérience comme participer à des associations, assister à des conférences ou s'engager dans un mouvement permet de confronter ses idées à la réalité.

Des organisations comme la Jeunesse Communiste, le Conseil Consultatif de la Jeunesse ou les Jeunes Républicains de la Loire offrent des espaces pour débattre et comprendre les décisions publiques.

S'informer, débattre et s'engager sont les clés pour construire le monde que vous souhaitez.



Programme des différents candidats se présentant pour les élections municipales de Saint-Étienne en mars 2026.

ACTUALITÉ

La communication des fast-food : luttes d'influence...

Par SPATAZZA Rachel et ORCEL Melyna

Entre publicités sur les réseaux sociaux, offres promotionnelles, et menus à bas prix, les chaînes de restauration rapide semblent avoir trouvé la solution parfaite pour attirer et séduire la nouvelle génération.

«*Les marques cherchent à s'ancrer dans des routines quotidiennes en associant leurs produits à des moments récurrents. Cette présence répétée transforme une consommation occasionnelle en habitude.* » nous explique Salim EL AKKIOUI, professeur de communication commerciale.

De nos jours, beaucoup d' étudiants affirment que leur consommation dans les fasts-foods est entrée dans leurs habitudes. «*Une à deux fois par semaine* » : c'est la réponse d'une étudiante en première année de BUT TC. Pour elle, c'est surtout un moment de plaisir, qu'elle peut partager avec ses ami-es, par facilité lorsqu'elle n'a pas envie de cuisiner. Cela fait partie de sa routine étudiante.

Concernant les critères de choix des étudiants, la marque et le goût restent les plus importants, bien que les prix deviennent parfois une contrainte.

Les promotions, notamment sur des applications comme UBER EATS, peuvent aussi influencer leurs choix. Les différents types de communication que pratiquent les fasts-foods permettent de mettre en avant les bons arguments qui poussent les jeunes à consommer.



L'enseigne Tasty Crousty doit son succès à sa très bonne maîtrise des réseaux sociaux.

Une communication récurrente et ancrée dans la vie des étudiants.

Notamment un usage intensif des réseaux sociaux a une grande influence sur les jeunes. «*Les marques ne se contentent plus de diffuser des messages, elles produisent du contenu, interagissent et s'approprient les codes culturels des jeunes. Cela renforce leur proximité et leur influence de manière beaucoup plus subtile.*», analyse Salim EL AKKIOUI,

TikTok et Instagram jouent un rôle important dans le processus de décision des jeunes, curieux de tester les nouveaux produits appréciés par les influenceurs qu'ils suivent.

Pour bien comprendre le fonctionnement des réseaux sociaux sur nos décisions, voir la série Dopamine, sur arte TV.





VIE ÉTUDIANTE

Les services méconnus du CROUS

Par VERNET Thibault
et CHRISSY Malot

Souvent lorsque nous disons CROUS, nous pensons aux services de restauration ou bien de chambres universitaires. Cependant le Centre Régional des Oeuvres Universitaires et Scolaires a bien d'autres missions, souvent ignorées par une grande partie des étudiants.

Un de ses services méconnus est l'accompagnement social. Comme vous pouvez le retrouver sur le site internet, le Crous aide les étudiants grâce à des assistants sociaux. Ils vont pouvoir les aider après ou pendant des périodes compliquées qu'ils traversent. Cela se fait sous la forme d'aides financières, administratives ou/et psychologiques.

Cet accompagnement est souvent discret mais essentiel pour permettre aux étudiants de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions. Il leur évite de se retrouver isolés face à leurs problèmes.

Par ailleurs, le Crous pense aussi à la santé des étudiants grâce à des actions de prévention. Il organise des campagnes de sensibilisation sur la nutrition, le sommeil ou la santé mentale, et bien d'autres sujets.

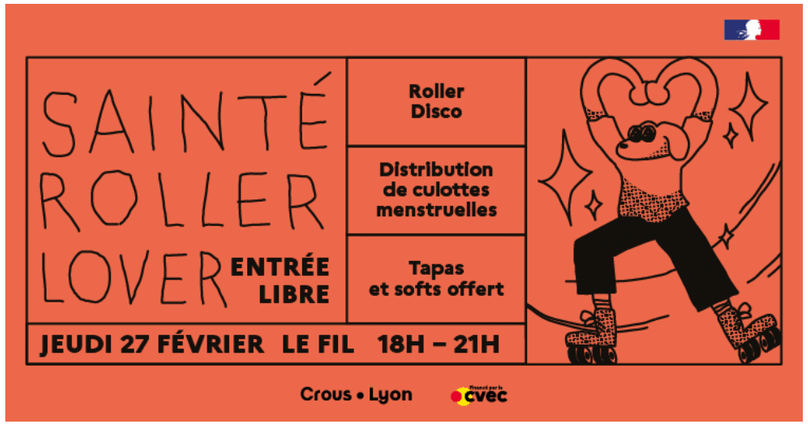
Un étudiant de l'IUT, Gabin T., logeant dans la résidence du Crous à la Métare, raconte : « le Crous organise régulièrement des sorties gratuites ou à prix réduit pour réunir les étudiants ». Elles sont souvent à caractère culturel ou sportif. Il explique : «*ils proposent des places de cinéma, des places de concert afin de permettre d'accéder à la culture plus facilement* ». Ces activités favorisent ainsi les rencontres et l'intégration dans la vie étudiante.

Culture, sorties et vie étudiante

Par ailleurs le Crous propose régulièrement des jobdating pour trouver des emplois adaptés au rythme des études, et des stages. Gabin nous dit aussi: «*Dans ma résidence, j'ai vu des affiches qui disent que le Crous recrute* ». Cela permet aux étudiants de financer une partie de leur quotidien tout en restant concentrés sur leur réussite scolaire.

Ainsi, le CROUS est bien un véritable acteur de la vie étudiante, offrant à toutes et tous (boursier-es et non boursier-es) un accompagnement global sous-estimé.

Pour plus d'informations, découvrez leur site : https://www.crous-lyon.fr/.



Exemple de soirée proposée par le Crous en février 2025.

VIE ÉTUDIANTE

Mode d'emploi pour décrocher son stage

Par LACROUTE Anaëlle
et CELESTINE
Kayliana

Dans un marché de l'emploi concurrentiel, décrocher un stage constitue un véritable défi pour les étudiants.

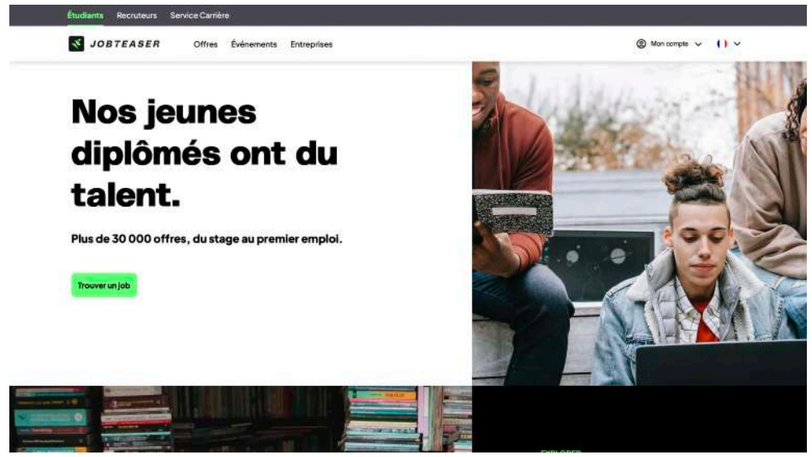
À l'IUT de Saint-Étienne, trouver un stage en BUT TC ne relève pas du hasard. C'est une démarche qui demande une véritable organisation.

Première étape : commencer tôt avec un semestre d'avance. Dès le 1er semestre, les étudiants prennent un avantage en contactant des entreprises et en envoyant progressivement leurs candidatures. Ils évitent ainsi la pression de dernière minute. À l'inverse, attendre janvier ou février pour un stage en mai réduit fortement les opportunités.

Deuxième étape : se préparer efficacement. L'IUT accompagne les étudiants grâce à ses enseignements dédiés à l'insertion professionnelle : construire un CV, rédiger une lettre de motivation ou encore se préparer aux entretiens. Des compétences concrètes à mobiliser directement dans la recherche de stage.

Autre point clé : utiliser les plateformes en ligne. My Job Teaser permet d'accéder à de nombreuses offres de stage, de candidater facilement et de mieux cibler ses recherches. Bien utilisée, cette plateforme constitue un véritable levier pour optimiser sa recherche et multiplier ses chances.

Enfin, dans une filière comme TC, où les candidats nombreux se ressemblent, il est essentiel de se démarquer par les projets



My Job Teaser : la plateforme incontournable pour trouver un stage

tutorés, expériences professionnelles, ou engagements associatifs, et même les centres d'intérêt.

Trouver un stage n'est pas si simple

Malgré ces outils, la recherche de stage reste difficile pour de nombreux étudiants. En effet, selon, Aude Désert Labaste, enseignante en Expression, Communication et Culture, de nombreux étudiants ne réussissent pas à trouver un stage. «*Au 9 février, seule la moitié des étudiants TC de 3ème année avait trouvé un stage, malgré un début de stage au 9 mars.* »

Aujourd'hui, les entreprises ne recherchent plus seulement des étudiants, mais des profils déjà préparés. Elles attendent une présentation claire et professionnelle,

une bonne connaissance de l'entreprise, une aisance à l'oral et surtout une motivation crédible.

Dans ce contexte, les compétences travaillées en BUT deviennent essentielles.

Le stage en BUT : un avantage face aux autres formations

À l'IUT, ces immersions en entreprise permettent de mettre en pratique les cours, de développer des compétences concrètes mais également un réseau professionnel. Selon le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le BUT a été conçu pour renforcer l'employabilité des étudiants, avec un taux d'insertion de 88 % dès six mois. Ces expériences font du BUT une formation directement valorisable sur le marché du travail.

Alors petit conseil : prenez bien au sérieux votre recherche de stage !

VIE ÉTUDIANTE

Étudier le jour, travailler la nuit

Par CIZERON Emie, CONTRINO Clémence et VIAL Gabrielle

Liberté, découvertes, convivialité : c'est la vie étudiante ! Mais derrière cette image idéalisée, une réalité bien plus exigeante s'impose. Entre les devoirs surveillés du vendredi, les soirées du jeudi, les cours de la semaine et le job du week-end, leur emploi du temps ressemble plutôt à celui d'un cadre débordé.



Parmi ces deux étudiantes, l'une alterne études le jour et travail le soir, tandis que l'autre se concentre uniquement sur son parcours académique

Pour certains, travailler est un choix. Pour d'autres, c'est une nécessité. La majorité des étudiants qui ont un job ne le font pas uniquement pour subvenir à leurs besoins essentiels. «*Moi, c'est surtout pour me faire plaisir», reconnaît Alessio, 18 ans.* «*Je bosse le samedi en magasin, ça me permet de payer mes sorties, mes vacances avec les potes... et de ne pas dépendre de mes parents.*» Un constat largement partagé : pour beaucoup, ces petits boulots financent une forme d'indépendance, un confort supplémentaire, voire des projets personnels.

Mais cette motivation majoritaire peut en masquer une autre, plus discrète. « On parle souvent des étudiants qui travaillent pour avoir un peu d'argent de poche», souligne Rachel. « *Mais il y en a aussi pour qui c'est vital... et eux, on ne les entend pas beaucoup.*»

«*Si je ne travaille pas, je ne mange pas correctement à la fin du mois», confie Léa, plus réservée.* «*Je ne le dis pas trop, parce que tout le monde pense que c'est juste pour se payer des sorties.*»

Ce rythme de vie impose une forte rigueur. Planning précis, sommeil sacrifié, vie sociale réduite... Les étudiants qui travaillent sont souvent plus fatigués et stressés. «*Je bosse trois soirs par semaine comme serveuse. Je révise dans les transports, je mange vite fait entre deux services... C'est une organisation de dingue. Mais je m'accroche.*» déclare une étudiante anonyme.

Une jeunesse sous pression permanente

Alors si certains parviennent à maintenir de bons résultats, d'autres peinent à suivre. La fatigue s'accumule, la concentration diminue, et cela peut se répercuter sur les notes.

Côté employeurs, «*On essaie d'être flexibles*», explique Julien, gérant d'un restaurant du centre-ville. «*On sait qu'ils ont des examens, des projets. Mais en même temps, quand ils sont là, on attend d'eux qu'ils soient efficaces.*» Mais la fatigue s'accumule, surtout les week-ends, où les étudiants arrivent épuisés.

Néanmoins, pour les plus solides et discipliné-es, ce mode de vie est formateur : « *Cela m'a enseigné à être indépendant, à gérer mes finances et mon temps* », déclare un étudiant. Mais à quel prix ? Stress, anxiété, fatigue... « *On persiste parce qu'on n'a pas vraiment d'autre option* », admet une étudiante.

















MA VILLE

Tips pour être tranquille en ville !

Par MICHALLET Perrie et VACHERAND Romain



Pour un bon nombre de jeunes, devenir étudiant-e, c'est quitter sa campagne et découvrir la vie, seul-e, dans une grande ville. Et là, on peut se sentir tout petit...À travers les conseils d'un professeur de self-défense du SUAPS, de la police et d'étudiants, cette infographie met en lumière des gestes simples pour ne pas se mettre en danger. **La prévention reste la meilleure protection.**

Se sentir en sécurité en ville repose avant tout sur l'attitude, la vigilance et l'anticipation. Il est essentiel de réagir rapidement : **fuir, alerter et demander de l'aide.**

Le conseil de Maxime (professeur de self-defense au SUAPS)

Se former à la self-défense permet de gagner en confiance, de mieux gérer la peur et d'acquérir des réflexes utiles face à une situation à risque. C'est aussi un moyen de passer de l'inconnu à quelque chose de maîtrisé, et donc de réduire le stress au quotidien.

Contact self-défense SUAPS : maxime.dal-gabbo@univ-st-etienne.fr

SPORT

L'IUT à la Sainté City Run 2025

Par KADI Marwa-Taous et CAHARD Charlotte

Courir en ville, au rythme de la musique et des lumières : voilà l'esprit de la Sainté City Run.

Longtemps populaires, les courses urbaines font aujourd'hui leur grand retour sous une forme festive et accessible. À Saint-Étienne, cet événement est devenu en quelques années un rendez-vous incontournable. Le principe est simple : deux parcours, 6 km ou 12 km, au cœur de la ville, en passant par des quartiers emblématiques comme ceux de Chavanelle, Tréfilerie ou encore Carnot.

Ici, la performance n'est pas l'objectif principal. L'ADN de la course est avant tout le partage, la convivialité et l'inclusion. L'événement est ouvert à toutes et tous. Les personnes en situation de handicap peuvent y participer grâce à des dispositifs adaptés. Lors de l'édition 2025, samedi 13 décembre, vers 19h, près de 6 000 participants ont pris le départ place Chavanelle, dans une ambiance festive mêlant animations, initiation à la zumba et concerts.

Une SAÉ de Mesure Physique se glisse au sein de cette course.

Dans le cadre de leur SAÉ *Organiser un projet en équipe*, des étudiants de BUT 1 Mesures Physiques se sont mobilisés pour atteindre leur objectif: constituer une grande équipe IUT. Un défi loin d'être simple, puisqu'il a fallu recruter près de 80 participants, principalement grâce au bouche-à-oreille, aux réseaux sociaux et à des actions de communication au sein de l'IUT (affiches, mails, stories du BDE).

Organisés en plusieurs groupes, ils ont su gérer la logistique, les inscriptions, la distribution des dossards ou encore la coordination le jour J.

Certains étaient directement sur le terrain pour courir les 6 km, tandis que d'autres encadraient des participants, notamment en situation de handicap.

Malgré quelques difficultés (désistements, météo incertaine, communication à améliorer) le projet a été une réussite. Cette SAÉ leur a permis de développer des compétences essentielles : organisation, gestion de groupe, communication et esprit d'équipe.

Au-delà de l'aspect pédagogique, cette expérience a marqué les esprits.« L'important, ce n'est pas la vitesse, c'est d'aller loin », confie un étudiant. Un autre témoignage précieux pour cet événement inclusif : « Je me suis senti courir alors que ça faisait deux ans que j'avais perdu l'usage de mes jambes. »

Pour les étudiants organisateurs, cette SAE a offert une expérience humaine intense, concrète, différente de leurs travaux habituels.

La Sainté City Run, c'est aussi un véritable atout pour la ville de Saint-Étienne : un moment de rassemblement, de dynamisme et de partage qui renforce son attractivité. Et une chose est sûre : ceux qui y ont participé, n'ont qu'une envie, recommencer !



TOMRUK Atakan et HALTALI Noham, prêts pour les inscriptions.

SANTÉ

Ta santé sexuelle te préocupe ?

Par SAINT JULIEN Pierre
et BOUAKKAZ Denzel

La santé sexuelle des étudiants est une priorité pour l'UJM. Entre journées de sensibilisation, dépistages gratuits et accompagnement par des professionnels, de nombreux dispositifs sont mis en place pour en prendre soin.

À l'université, des actions comme les Journées de la Santé Sexuelle sensibilisent les étudiants à des sujets essentiels tels que le consentement, les contraceptions, les IST (infections sexuellement transmissibles)... Les stands d'informations et ateliers favorisent les échanges avec des professionnels toujours bienveillants. Leur but est d'informer, rassurer et accompagner les jeunes.

Des journées pour parler sans tabou

Au CHU, le CeGIDD propose tout au long de l'année dépistages gratuits des IST et informations.

A l'IUT, l'infirmerie et, à la Maison de l'Université, le Service de Santé Universitaire offrent conseils, accompagnement et soutien psychologique en toute confidentialité. Du matériel de prévention y est aussi distribué gratuitement, ainsi que des protections périodiques pour lutter contre la précarité menstruelle.

Il y a, à l'IUT, une porte que l'on pousse parfois avec hésitation, celle de l'infirmerie. Nous l'avons fait pour vous et voici ce que notre infirmière nous a dit.

> « *S'informer sur sa santé sexuelle, c'est avant tout se protéger et prendre soin de soi et des autres au quotidien.*» Agathe Monier, infirmière de l'IUT.

La santé sexuelle ne se résume pas aux maladies ou au risque de grossesse. « *C'est aussi le bien-être, le respect, le consentement, et l'absence de discrimination.* » Une vision large, humaine, qui replace la sexualité dans ce qu'elle est avant tout : une relation aux autres et à soi. Outre son écoute, Agathe met à la disposition des étudiants la documentation riche et variée. Elle dispose aussi de tests de grossesse.

Au quotidien, les mêmes questions reviennent souvent. «*Beaucoup d'étudiants s'inquiètent, mais n'osent pas toujours en parler.* » Pourtant tout est confidentiel. Le secret médical est garanti. Et au-delà de l'IUT, de l'UJM ou du CROUS, d'autres structures peuvent accompagner : centres de dépistage, médecins traitants, sage-femmes, gynécologues, réseau associatif...

Le souhait d'Agathe Monier : briser les tabous, informer davantage, multiplier les actions de prévention. « *La santé sexuelle concerne tout le monde. Hommes, femmes, personnes seules, couples, personnes hétérosexuelles ou homosexuelles. Il ne faut pas rester seul-e avec ses questions.*».



L'infirmerie de l'IUT est ouverte du lundi au vendredi de 7h45 à 13h15 et de 14h à 16h45 sauf les mardi et jeudi.









DIVERTISSEMENTS

Les coins "chill" de l'IIUT

Par VALLIER Nathan
et PATROUILLARD Corentin

Entre les cours interminables, les partiels et les exposés, les étudiants de l'IUT ont besoin de souffler. Heureusement, le campus regorge d'espaces pensés pour se détendre.

Le centre de vie : l'indispensable pour faire une pause

Le centre de vie est l'incontournable, avec son patio aménagé, ses canapés confortables, distributeurs, micro-ondes et même le piano en libre accès.

Les extérieurs : du soleil, des rires et des pique-niques

Les pelouses aménagées deviennent un lieu idéal dès que le soleil est là. Des tables pour pique-niquer, des chaises longues pour discuter ou dormir, un baby foot, une table de ping-pong, des vélos-chargeurs : il y en a pour tous les goûts. Et si vous vous demandez où trouver raquettes et balles, direction l'accueil de l'IUT ou les locaux des BDE ; il y a tout ce qu'il faut.



Quand le campus se transforme en parc

Le couloir de la bibliothèque: l'endroit stratégique avant les cours

Lumineux, chauffé et animé, il est un point de passage stratégique où l'on attend, échange ou se repose avant les cours, à l'abri et au soleil.

Gözde, étudiante en première année de BUT TC, l'affirme : « *Ce que j'aime le plus ici, c'est le côté vivant ; il y a toujours du monde, des échanges spontanés… Ca crée une vraie ambiance étudiante !* »



Les banc du couloirs de la bibliothèque sont toujours au soleil à midi

La bibliothèque : ambiance calme et feutrée

Elle offre un cadre plus calme, avec un espace cosy pour lire, travailler ou simplement faire une pause. Nathalie José, bibliothécaire, le confirme : « *Les étudiants viennent souvent entre midi et deux. Certains bossent sur leurs ordinateurs, d'autres discutent ou lisent la presse.* » Rénovée il y a six ans, la bibliothèque est devenue un vrai lieu de vie, où calme et convivialité cohabitent à merveille.

Bonus : les locaux des BDE, espaces détente ultimes

Chaque BDE (bureau des étudiants) de département a son local avec canapés, fours à micro-ondes, réfrigérateurs et parfois même un baby-foot, accessibles à tous.

Bref, l'IUT, c'est non seulement des cours, mais aussi des lieux de vie où chacun-e peut se poser et recharger les batteries.







EN BREF

Brèves des départements

GMP

Du 8 au 12 juin, l'Université de Libérec, en Tchéquie a accueilli un BIP (blended intensive programm, ou programme intensif hybride) consacré à la robotique industrielle et à l'automatisation. Trois étudiants du département GMP de l'IUT de Saint-Étienne, accompagnés de huit étudiants de l'IUT de Roanne et de dix étudiants de l'UPV de Valence (Espagne), ont rejoint six étudiants de l'Université de Libérec pour participer à un projet collaboratif au sein d'équipes internationales. Le défi proposé consistait à concevoir, fabriquer puis programmer un préhenseur destiné à être installé sur un robot Stäubli. En amont de la m

Obilité, les étudiants ont collaboré à distance afin de concevoir leur solution à l'aide d'un logiciel de conception assistée par ordinateur (CAO).

Cette semaine intensive a alterné apports théoriques, travaux pratiques et activités de découverte culturelle. Les participants ont notamment eu l'opportunité de visiter l'impressionnante usine Škoda, un des plus grands sites industriels d'Europe, ainsi que son musée. Cette expérience a constitué une belle opportunité pour les étudiants de développer leurs compétences techniques, linguistiques et interculturelles

Retour sur la compétition des robots marcheurs qui se déroulait à Cachan le mercredi 17 juin. 24 équipes et une douzaine de départements se sont affrontées. L'IUT de Saint-Étienne s'est incliné sur la manche finale à la 6ème place. La 2ème équipe de notre IUT a fini 11ème. Bravo à eux !

Clap de fin sur le BIP organisé par le département GACO, en partenariat avec les universités de La Haye et Vienne. Cette mobilité courte a permis à 31 étudiants venus d'Autriche et des Pays-Bas, ainsi que des BUT1 et BUT3 MRPE de GACO d'aborder des problématiques relatives aux RH. La semaine du 22 juin fut riche en échanges interculturels et moments conviviaux. Rendez-vous à Vienne l'an prochain !

Une journée pleine d'émotions pour les étudiants de GEII participant à la Coupe robot sumo de La Tour Du Pin. Ils ont décroché la 2ème et la 4ème place. Félicitations pour cette excellente performance et pour leur engagement !

En 2026-2027, l'IUT fête ses 60 ans !!! Des surprises et des rendez-vous immanquables s'enchaîneront toute l'année. Pour l'occasion le ***Fest'IUT*** revient avec une nouvelle formule. Durant la semaine du 15 mars 2027, les pauses déjeuner seront rallongées pour permettre à toutes et tous de prendre part à divers ateliers culturels, artistiques, sportifs... Il y aura des expositions, et une grande soirée de gala organisée par le BDE IUT.



Fresque d'Ella et Pitr inaugurée le 8 octobre 2025

AKSES

TAXI
ST HEAND
LA TALAUDIÈRE
TAXI ARNAUD
04 77 30 95 95

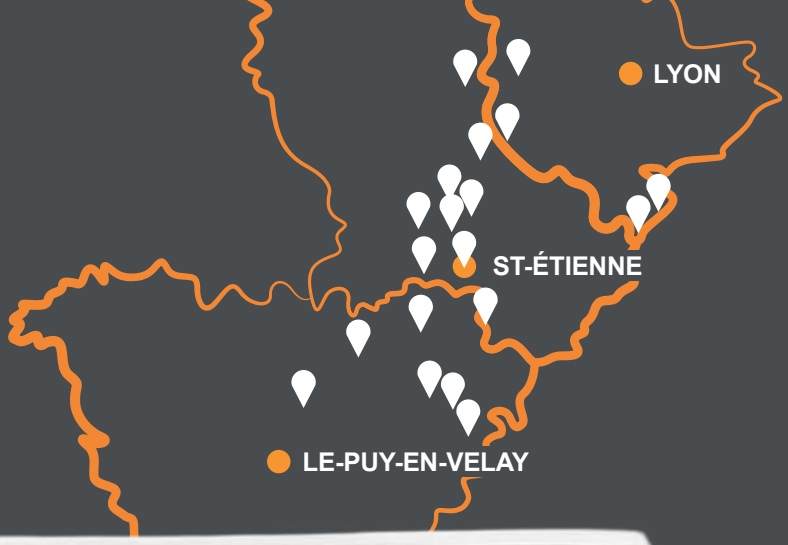
CHAM'S MARKET
Grossiste Alimentaire
Prix en Gros et Au Détail

BOUCHERIE
Chez saci

M.T
A.M.D.T SERVICES
SOCIÉTÉ DE NETTOYAGE DE VEHICULE
06.46.70.79.26 - 07.83.23.58.72
AUREC SUR LOIRE

OPTIQUE

Just'un regard



Le plus dur... c'est *Just'* de choisir !



Un large choix de collections dans tous nos magasins.
Retrouvez le magasin le plus proche de chez vous,
sur *justunregard.com* et nos réseaux sociaux.